



14. Jahrhundert war das Schloss bloss ein befestigtes Haus, ein Lehen des Bistums Metz. Bei Vergrößerungsarbeiten im 15. Jahrhundert entstand der mächtige Turm. Von 1726 bis 1730 liess Charles des Armoises ein neues Schloss errichten, das über der alten Anlage steht und diese beibehält. Die Pläne werden Germain Boffrand zugeschrieben, der um diese Zeit sehr viel in Lothringen arbeitete.

Das nahe an der Seille, die während der Annexion von 1870 bis 1914 die Grenze bildete, gelegene Schloss wurde während des Krieges 1914-1918 stark beschädigt. Ab 1920 wurde es allmählich wieder aufgebaut und 1926 teilweise als Denkmal geschützt; ein zweites Dekret von 1963 schützt weitere Teile.

Am Vorabend des zweiten Weltkrieges wurde das Gebäude an eine Ordensgemeinschaft verkauft, die darin eine Knabenschule mit Internat darin einrichtete. Es litt wenig unter den Kämpfen bei der Befreiung und konnte schon 1946 instandgesetzt werden. 1980 und 1988 wurde es an private Immobiliengesellschaften verkauft, die Appartements darin einrichteten. Nach der Auflösung der Eigentümergesellschaft wurde es 1993 von dem Interkommunalen Syndikat „zwischen Seille und Nied“ erworben, die mehrere Zwecke verfolgt.

Nach den vielen aufeinanderfolgenden Nutzungen, die das Schloss erfuhr, wurde es schliesslich gerettet durch das Projekt des SIVOM in Zusammenarbeit mit dem eigens geschaffenen SIVU (Umnutzung als Spiel- und Primärschule): Die Umbauarbeiten wurden mit der Unterstützung des Staates ausgeführt, insbesondere den Monuments Historiques der DRAC, dem



Œuvre de Yves Oppenheim

Conseil Général, der Europäischen Union, der Education Nationale, vertreten durch die Inspection Académique, und der Sous-Préfecture von Château-Salins.

Die Innen- und Aussenarbeiten wurden dem Architecte en chef des Monuments historiques zur Begutachtung unterbreitet, genau wie die Auswahl des Mobiliars, um eine Einheit zwischen Denkmal und Nutzung zu sichern. Die Schule wurde am 28. August 1995 eröffnet. Im Rahmen der Aktion „Ein Prozent Kunst am Bau“ schuf Yves Oppenheim zwei Bilder, die die Schulwände zieren.

Das Gebäude hat auch eine kulturelle Funktion (Schauspiele); ebenso dient es dem Tourismus und der Freizeitgestaltung (ausserhalb der Schulzeiten).

Eine virtuelle Besichtigung des Schlosses kann über Internet bei der DRAC Lorraine erfolgen:

<http://www.culture.fr/dracs/lorraine/drac/dracactu.htm>



Texte : Caroline Louvion, CRMH  
Traduction : Alex Langini

Photos : Gérard Coing, Inventaire général © A.D.A.G.P. - René Berto  
Cartographie : Michel Le Moigne

Éditeur responsable et contact : direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine, 6, p.  
2001



# Le château d'Aulnois-sur-Seille

Aulnois-sur-Seille (Lorraine)

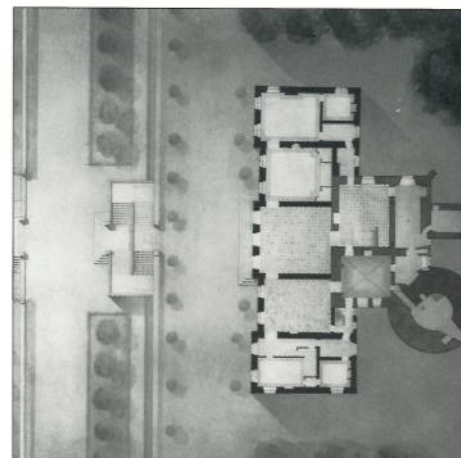


Photo : René Berton

Au XIV<sup>e</sup> siècle, le château est encore une maison forte, fief de l'évêché de Metz. Les travaux d'agrandissement, au XV<sup>e</sup> siècle, amènent la construction de la grosse tour.

Comme toutes les forteresses, Aulnois souffre beaucoup de la guerre de Trente ans, entre 1635 et 1648.

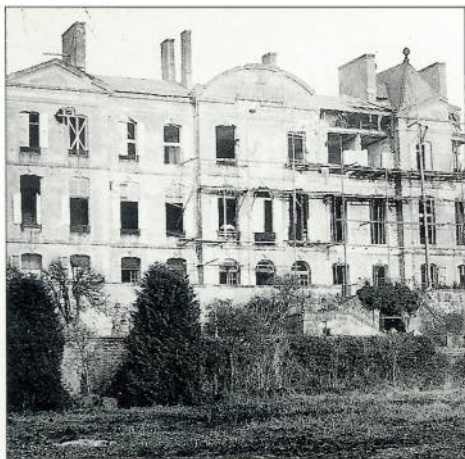
Une importante campagne de réparations et de réaménagement est entreprise au XVII<sup>e</sup> siècle, comme pour la chapelle castrale, et les murs qui abriteront l'escalier d'honneur au XVIII<sup>e</sup> siècle. La date de 1680 est attestée par la clef de voûte datée de la cuisine au rez-de-chaussée.

En 1726, Charles des Armoises obtient que sa terre soit érigée en marquisat, puis entre-

prend de construire, de 1726 à 1730, un château neuf qui s'inscrit dans le paysage, s'ouvrant par un escalier en terrasse sur un vaste parc qui borde la Seille. Dans ce site rural de grande échelle, le château se greffe sur les parties anciennes en les intégrant. Ainsi, la grosse tour ronde, la tour carrée renfermant la chapelle castrale et un corps de bâtiment datant du XVI<sup>e</sup> siècle sont conservés. Les plans en sont attribués à Germain Boffrand dont l'activité est effectivement forte à cette époque en Lorraine.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, des travaux d'aménagements sont entrepris : en 1850, sur les intérieurs dont il subsiste quelques éléments (en





particulier les cheminées et leur manteau), et de 1863 à 1870, dans la cour, la terrasse et le parc.

Proche de la Seille qui forme frontière pendant l'Annexion, de 1870 à 1918, le château est fortement endommagé par les combats de la guerre 1914-1918. Il est progressivement relevé de ses ruines à partir de 1920, et le plan de toiture est modifié : deux pavillons sont créés sur les escaliers nord et sud, la pose d'ardoises en « Schuppen » ou « Altdeutsch » (c'est-à-dire d'ardoises taillées en hexagone et disposées selon un plan particulier épousant parfaitement les reliefs du toit) est remplacée par une pose à la française...

Le château est en partie classé parmi les monuments historiques en 1926 ; un second arrêté, en 1963, classera de nouvelles parties.

A la veille de la seconde guerre mondiale, il est vendu à une congrégation religieuse qui le transforme en collège pour garçons avec internat, mais il est occupé, entre 1940 et 1944, par les jeunesses hitlériennes. Il souffrira peu des combats de la Libération et sera remis en état dès 1946.

Il est racheté, en 1980 puis en 1988, par des sociétés civiles immobilières qui y font des travaux et le transforment en appartements privés. En 1993, suite à la mise en liquidation de la SCI propriétaire, le syndicat intercommunal à vocations multiples « entre Seille et Nied » se porte acquéreur.

Après les nombreuses affectations successives qu'il a connues, le château a aujourd'hui été sauvé par le projet du SIVOM lié au SIVU créé pour l'occasion : sa réutilisation en école maternelle et primaire permet ainsi aux élèves de bénéficier de meilleures conditions d'apprentissage (meilleur équilibre des effectifs de chaque classe, réduction du temps de transport, etc.). L'école, qui accueille les élèves des sept communes participantes, comprend deux classes maternelles et trois classes primaires, ainsi qu'une bibliothèque, une salle informatique et une salle de sport dont le plafond est spécialement étudié pour réduire les nuisances sonores. A l'extérieur, un préau, indispensable à la vie de l'école, se fond dans la composition.



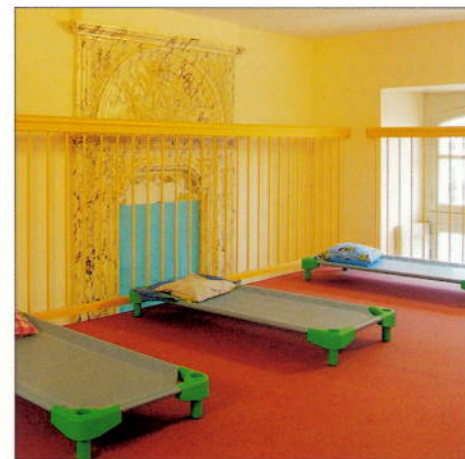
Cette transformation s'est faite avec l'aide de l'État (ministère de la Culture, l'Éducation nationale représentée par l'Inspection académique), le Conseil Général et l'Union européenne.

La nécessité de revitalisation du secteur rural et la qualité du bâtiment et de son environnement ont conduit tous les partenaires à soutenir ce projet avec force et détermination.

Avant d'entreprendre les travaux de restauration, une étude de faisabilité a été confiée à l'architecte en chef des Monuments historiques. Cette étude a permis de vérifier la conformité d'un programme inhérent à la réalisation d'une école, avec ses diverses contraintes, dans un édifice composite qui conserve ses distributions et éléments de décor subsistant. L'école a été inaugurée le 28 août 1995.

Deux tableaux ont été réalisés par Yves Oppenheim dans le cadre de la loi dite « du 1 pour cent artistique », et ornent l'escalier d'honneur.

Le bâtiment a aussi une vocation culturelle (avec l'organisation de spectacles dans ses



murs), touristique et de loisirs (accueil de centre de vacances et de loisirs en dehors des périodes scolaires).

Une visite virtuelle du château est possible sur le site internet de la DRAC Lorraine : <http://www.culture.fr/dracs/lorraine/drac/dra-cactu.htm>

